

Eirênaïos

LA LETTRE
DE LA FONDATION
SAINT-IRÉNÉE

N° 21 - NOVEMBRE 2023



De l'amour à la dignité, une famille à la rencontre des enfants fragilisés – *Familare*, un film d'Anthony et Anne-Ségolène Michaud.

RETOUR SUR
LES IRÉNÉE D'OR
P.4-7

DOSSIER
JEUNESSE
P.8-13

PROJETS
SOUTENUS
P.14-18

PROJETS
À SOUTENIR
P.19

DOSSIER
JUMELAGES
P.21-23

QUE LA MISSION EST BELLE !



Quel immense challenge et quelle action de grâce ! Voici tous les mots que j'entends et que je partage avec vous dans la mission que j'ai reçue de diriger la Fondation Saint-Irénée à la suite d'Étienne Piquet-Gauthier. Oui, un challenge, car il faut continuer à faire vivre et développer cette action visionnaire lancée il y a 13 ans qui a été si féconde en initiatives et en réalisations bienfaitrices.

Et aussi un émerveillement pour toute la générosité dans les dons reçus de vous. Ils nous permettent d'accomplir concrètement notre mission de chrétiens au service des plus pauvres. Et ils sont toujours aussi vitaux pour continuer à répondre aux appels des associations et des communautés proches de nous ou au sein des jumelages diocésains.

Je serais heureux de vous partager toutes ces merveilleuses rencontres que je fais chaque jour avec ceux qui œuvrent au service des autres. Ils nous inspirent par leur engagement pour faire grandir chacun et lui donner toute sa place et sa dignité. Avec l'équipe engagée de la Fondation, nous avons à cœur de continuer à mériter votre confiance pour identifier et accompagner ces « entrepreneurs de rêves » comme les nomme le pape François.

Cette lettre Eirênaïos met à l'honneur les projets au service des jeunes et de la cohésion sociale, célébrés à l'occasion de la fête des Irénée d'or. Soyez tous remerciés chaleureusement de votre fidélité.

Rodolphe Pasquier-Desvignes
Directeur de la Fondation Saint-Irénée

GOUVERNANCE

UNE NOUVELLE DIRECTION QUI S'INSCRIT DANS LA CONTINUITÉ DES ACTIONS MENÉES

Après 13 années à la tête de la Fondation Saint-Irénée, Étienne Piquet-Gauthier a quitté ses fonctions le 30 juin dernier. Avant son départ, il a passé la main à Rodolphe Pasquier-Desvignes. Après des expériences

professionnelles variées, en passant par l'humanitaire, la création d'entreprise et la direction du Réseau Entreprendre, Rodolphe a officiellement été présenté aux amis et aux partenaires de la Fondation à

l'occasion de la saint Irénée, le 28 juin. Cette date emblématique permet à la Fondation d'entamer une nouvelle page de son histoire tout en s'inscrivant dans la continuité de la mission qui l'a inspirée jusqu'ici.



« Je tiens à dire à tous ceux qui m'accueillent très chaleureusement ici que je suis très inspiré par ce qu'a fait Étienne et j'ai bien l'intention de marcher dans ses pas pour continuer à développer et faire grandir toutes les merveilleuses choses qu'il a faites à travers la Fondation. Cela restera pour moi une inspiration pendant très longtemps. »

Rodolphe PASQUIER-DESVIGNES
Discours d'arrivée, 28 juin 2023

Depuis plus de 4 mois, le nouveau directeur rencontre donateurs, porteurs de projets et partenaires afin de renforcer les liens entre la Fondation et les différents acteurs de la générosité sur le territoire, mais il développe aussi de nouvelles synergies au service du bien commun.

Bienvenue à lui et « longue vie à la Fondation », comme le disait Étienne dans le dernier numéro.



EN DÉCOUVRIR PLUS SUR RODOLPHE

Originaire du Beaujolais, il part après ses études de commerce en mission humanitaire en Thaïlande puis au Cambodge. Il y reste finalement huit ans pour développer des projets de micro-crédit en milieu rural, avant de rentrer en France pour devenir consultant. À 40 ans, il décide de se lancer dans l'entrepreneuriat. Avant de rejoindre la Fondation, Rodolphe était à la direction du Réseau Entreprendre, qui accompagne les créateurs d'entreprise dans leur projet.

Éditeur de la publication : Fondation Saint-Irénée • **Directeur de publication :** Mgr Olivier de Germay • **Directeur de la rédaction :** Rodolphe Pasquier-Desvignes • **Ont collaboré à ce numéro :** Roxane Berard, Rodolphe Pasquier-Desvignes, Anne Nortier, Ségolène Teissier, Marie-Ange Denoyel, Pascal Maguesyan, France de Pothuau, Léopold de Maisonneuve • **Imprimé par :** Oza Imprimerie • **Création et conception graphique :** Alteriade • **Dépôt légal :** ISSN 2262-9173 - en ligne : ISSN 2999-1811 • **Publication semestrielle - Date de parution :** novembre 2023 • **Crédits photos :** Étienne Piquet-Gauthier, Pascal Maguesyan, Stéphane Ouzounof, le Valdocco, Projets en Cimes, Familya, Concila'Bulles, École Pierre, Diocèse de Lyon, Patronage Saint-Jacques, Patronage Saint-Joseph, Patronage Saint-Jean XXIII, Tombée du Nid, La Pause Brindille, Sup'etix, Lou Novio Jouen, Foyer Notre-Dame des Sans-Abri, Diocèse d'Antélias, Tekoaphotos, Christophe Chéron, Delphine de Syon, Familiare Anthony Michaud, Mathieu Foray.



UN DÉPART POUR UNE BELLE ARRIVÉE...

Mona Fourrier, responsable administratif et financier arrivée à la Fondation en 2015, est partie en congé maternité pour accueillir une très heureuse nouvelle : une magnifique Anna, née le 18 septembre 2023.

Félicitations à toute la famille !



SÉGOLÈNE TEISSIER, NOUVELLE RESPONSABLE ADMINISTRATIF ET FINANCIER

Nous avons le plaisir de vous annoncer l'arrivée de Ségolène Teissier qui prend la suite de Mona.

Ségolène, d'où venez-vous et quel est votre rôle dans l'équipe de la Fondation ?

Avec une formation en école de commerce à la CCIP orientée Finance et Contrôle de gestion, j'ai navigué du monde de l'entreprise à celui de l'associatif, de la grande distribution au contact humain personnalisé, du contrôle de gestion à la gestion de projet en passant par la formation et la relation client. Toutes ces expériences m'ont permis de découvrir un fondamental : la nécessité de respecter et de s'ajuster à ses interlocuteurs.

J'ai rejoint la Fondation Saint-Irénée en tant que Responsable Administratif et Financier fin juin. Mon rôle est de garantir le respect des obligations réglementaires de la Fondation et des 9 fondations abritées, à travers le suivi administratif, comptable et financier de leurs activités, en relation avec le cabinet d'expertise comptable et le commissaire aux comptes.

Quel sens a pour vous votre mission au sein de la Fondation ?

J'aime bien votre question, car pour moi, il a toujours été important de donner du sens à la Vie. Quoique l'on fasse, y compris et surtout dans la difficulté, si nous savons prendre le temps de réfléchir à cette notion, nous pouvons toujours trouver un chemin qui nous donne les moyens d'être volontairement heureux puisque fortifié du sentiment d'être investi d'une mission qui répond à un mystérieux appel intérieur.

Consciemment ou inconsciemment vous avez associé, le mot « sens » au mot « mission ». Nous avons tous en nous cette soif missionnaire. Malheureusement, la nature humaine la refoule à d'autres horizons, hors de nos nécessités quotidiennes, hors du possible de nos vies professionnelles. Heureusement, des hommes et des femmes se lèvent, croient et bâtissent des projets humainement tous plus beaux les uns que les autres, contre vents et marées. Nous sommes tout petit à côté d'eux, mais ils ont aussi tant besoin de nous. Alors quand l'opportunité de participer à ma hauteur et de pouvoir concilier soit missionnaire et activité professionnelle s'est présentée, c'est cette chance que j'ai voulu saisir en acceptant de rejoindre la Fondation. Et je suis heureuse de ne pas l'avoir laissée passer !

TÉMOIGNAGE DE LÉOPOLD MAISONNEUVE, élève de seconde, à la suite de son stage d'engagement d'une semaine en juin 2023

« Mon stage au sein de la Fondation Saint-Irénée s'est très bien passé, j'ai reçu un très bon accueil de toute l'équipe. Celui-ci m'a permis de découvrir les différentes missions pour lesquelles la Fondation œuvre dans les domaines de la solidarité, l'éducation, la culture et la communication. On retrouve

donc des missions très variées. J'ai vu la passion et l'intérêt de l'équipe pour les projets que la Fondation porte. De plus, j'ai également pu me rendre compte de l'importance d'éduquer aux dons et de le faire à notre échelle.

Cela a été une super expérience pour découvrir le monde associatif en visualisant les différents projets que la Fondation soutient. »

Merci Léopold pour ta curiosité et ta bonne humeur. Nous te souhaitons une bonne continuation !

NOUVELLE FONDATION ABRITÉE !

La Fondation Saint-Irénée a, depuis sa reconnaissance d'Utilité Publique et par décret, la capacité d'abriter d'autres fondations. Cet été a été ratifiée la convention de création d'une nouvelle fondation abritée : la Fondation de Bon Secours. Son objet est le suivant : « Prolonger l'œuvre de l'institut d'inspiration chrétienne fondée à Lyon par Étienne Chavent et dont le but est de porter secours et assistance aux malades, aux mourants, aux personnes placées dans une situation de grande vulnérabilité et à leur famille, dans un but charitable et social. »

Elle rejoint les 8 autres fondations abritées déjà existantes.



RETOUR SUR LES IRÉNÉE D'OR



UN APPEL À PROJETS POUR LA JEUNESSE

La Fondation Saint-Irénée a lancé, le 30 janvier 2023, la 4^e édition de son appel à projets les Irénée d'or, avec pour la première fois une thématique précise qui bordait les candidatures : la jeunesse. En effet, les associations candidates devaient proposer des projets à destination d'un public jeune (entre 0 et 25 ans), sur une thématique rentrant dans les 4 domaines d'intervention de la Fondation, à savoir la communication, la culture, la solidarité et l'éducation. Chacun de ces domaines correspond à un prix. Le jury, composé des partenaires de l'événement et

des représentants de la Fondation, remet également un prix coup de cœur, ce qui permet de récompenser 5 initiatives.

Pour la première fois, les lauréats recevaient une dotation de 100 000 € afin de les aider dans la réalisation de leur projet. Le jury était composé de 8 personnes :

- Étienne Piquet-Gauthier – **Directeur de la Fondation**
- Roxane Berard – **Chargée des Missions Sociales pour la Fondation**
- Marie-Hortense Lacroix – **Bénévole de la Fondation**
- Catherine de Rivaz – **Administratrice de la Fondation**
- Jean-Michel Roux – **Directeur de la régie de BFM Lyon**
- Dorothée Eicholz – **Directrice de RCF Lyon**
- Nadine Maitenaz – **Directrice de clientèle économie sociale et institutionnels, SG Auvergne Rhône-Alpes**
- Laurent Odouard – **Directeur Général du Tout Lyon**

Grâce au travail des équipes de la Fondation, les membres du jury ont pu débattre, le 30 mai 2023, sur les 82 projets candidats afin d'en sélectionner un par catégorie. 6 projets ont ainsi été sélectionnés sur des critères précis, pour récompenser la qualité singulière de leur projet. Revivez en image la remise de prix qui s'est déroulée à l'occasion de la fête de saint Irénée, le 28 juin 2023, en présence de plus de 500 personnes venues fêter Irénée, découvrir les projets lauréats et remercier Étienne Piquet-Gauthier pour ses années de service.

Nous remercions tous les partenaires de cette belle édition.

Communication	Le Centre de la Famille et de la Médiation
Culture	Le Concert de l'Hostel-Dieu
Éducation ex-aequo	ARPE & ALMA
Solidarité	Atys
Coup de cœur	La Pause Brindille



LES LAURÉATS

CENTRE DE LA FAMILLE ET DE LA MÉDIATION PRIX DE LA COMMUNICATION



Christiane Mical reçoit le prix de la communication, décerné par Jean-Michel Roux, directeur de la régie de BFM Lyon



Le CFM apporte un soutien parental individuel ou collectif ainsi qu'un accompagnement des enfants dans les situations de conflits familiaux. Le centre propose un espace d'expression, d'écoute et de médiation aux familles, parents ou enfants, qui vivent un conflit afin de préserver leurs relations et les risques de ruptures violentes ou douloureuses.

Le CFM a ainsi développé des ateliers pour les enfants qui vivent la séparation de leurs parents. En effet, la question de l'enfant lors des situations de divorce ou de séparation est encore aujourd'hui peu ou pas identifiée. Il est rare que la situation de l'enfant soit prise en compte. Le CFM cherche donc à redonner à ces enfants leur juste place, leur permettre de s'exprimer, de se retrouver parmi des



pairs et d'exprimer leurs émotions, dans le but de les aider à apaiser les tensions et à mieux communiquer avec leurs parents. Une centaine d'enfants par an bénéficient de ces ateliers. La dotation porte sur les supports pour les ateliers, le travail avec une illustratrice et l'achat de matériel vidéo, notamment pour faire de la sensibilisation.

➤ **DOTATION : 13 000 €**



Franck-Emmanuel Comte, fondateur et directeur artistique du CHD, reçoit le prix de la culture remis par Stéphanie Borg, rédactrice en chef du Tout Lyon.

LE CONCERT DE L'HOTEL DIEU PRIX DE LA CULTURE



le concert de l'hostel dieu
franck-emmanuel comte

Cet ensemble baroque promeut la musique ancienne à Lyon et sur l'ensemble du territoire national et international en valorisant le patrimoine baroque régional et en le rendant accessible. Le Concert de l'Hostel-Dieu fait rayonner la ville et donne de nombreuses représentations chaque année. Au-delà de sa programmation professionnelle, l'ensemble musical développe aussi des projets innovants et touchant des publics plus éloignés de la musique, notamment classique. Le projet lauréat est un projet de création artistique sur 6 mois mêlant baroque et inspirations urbaines, pour des publics jeunes et considérés comme vulnérables. En effet, Fugacités permet la rencontre entre des jeunes accueillis par des dispositifs d'hébergement, en très grande précarité donc, et des jeunes collégiens



malvoyants de la cité scolaire René Pellet de Villeurbanne. Cette étonnante combinaison a permis un projet culturel audacieux et unique, notamment par sa dimension profondément humaine.

➤ DOTATION : 7 000 €



Dorothee Eicholz, directrice de RCF Lyon, remet le prix de l'éducation à Christine Avallé, déléguée générale de l'association ARPE.

Le prix de l'éducation a été remis à deux associations ex aequo dont les thématiques sont proches : l'éducation sexuelle et affective

ARPE – PRIX DE L'ÉDUCATION EX AEQUO

L'association ARPE promeut l'éducation des enfants et des adolescents et accompagne les parents dans leur fonction d'éducateurs, tout en soutenant les professionnels dans le domaine de l'éducation affective et sexuelle. En effet, les animateurs d'ARPE vont dans les établissements scolaires à la rencontre des jeunes pour oser leur parler d'amour et de sexualité dans un cadre bénévole.

« On n'apprend pas vraiment à aimer et les réseaux sociaux ne nous y aident pas, heureusement que ce type d'organisme existe », témoigne un jeune qui a assisté à une formation. Le projet a pour but de déployer largement les interventions et de structurer l'association afin de répondre aux nombreux besoins d'aborder ces sujets avec sensibilité, dignité et bienveillance.

➤ DOTATION : 30 000 €



Philippine Casanova, présidente de l'association ALMA.

ALMA – PRIX DE L'ÉDUCATION EX AEQUO



Créée récemment par des jeunes femmes, l'association a pour but d'accompagner les adolescentes dans la découverte et l'appréhension de leur féminité, par un accueil bienveillant et une sensibilisation à la beauté dans toutes ses dimensions. Dans une époque où les débats sur le genre, la

sexualité et la pornographie sont de plus en plus nombreux et clivants, l'association souhaite apporter une réponse apaisée aux enjeux d'identité et d'estime de soi.

Le projet lauréat consiste à développer les actions de l'association à Lyon, afin d'accompagner des jeunes filles de 14 à

16 ans, notamment à travers des week-ends de rencontre et de formation, ouverts à toutes, et avec l'ambition de les accompagner dans la découverte de leurs talents, de leurs spécificités personnelles et de l'unité de leur personne : corps, âme et esprit.

➤ DOTATION : 4 000 €

ATYS – PRIX DE LA SOLIDARITÉ



L'association Atys accompagne et intègre des personnes présentant des troubles du spectre autistique ou des troubles associés, en particulier les enfants et leurs familles. Après avoir créé l'école Atys qui accueille ces enfants aux besoins spécifiques, l'association s'attaque à un autre projet : la création d'un centre aéré adapté pour les jeunes enfants porteurs

de troubles. Aujourd'hui en France, un enfant sur dix présente des troubles du neurodéveloppement et 1 % des enfants sont porteurs de troubles autistiques. La plupart de ces enfants ont du mal à être scolarisés et les offres d'accompagnement pour les parents sont encore très limitées.

La création de ce centre permettra un accueil les mercredis et les vacances scolaires pour

répondre au besoin des familles, qui n'ont actuellement pas de solution de prise en charge de leurs enfants atypiques.

➤ DOTATION : 26 000 €



Aurélie Sohier reçoit le prix de la solidarité des mains de Nadine Maitenaz, directrice commerciale économie sociale et institutionnels de la SG Auvergne Rhône-Alpes.



LA PAUSE BRINDILLE – PRIX COUP DE CŒUR



La Pause Brindille porte la voix de ces milliers de jeunes aidants, discrets et silencieux, qui accompagnent un parent malade, en situation de handicap ou d'addiction. Elle essaie de favoriser leur inclusion et leur intégration dans la société en luttant contre leur isolement social et pour la libération de leur parole. En sensibilisant largement la société aux difficultés qu'ils rencontrent et en créant autour d'eux un réseau de solidarité, la Pause Brindille agit pour leur reconnaissance et pour les aider dans leur quotidien, eux qui ont une faille que la fierté de la solidarité ne parvient pas toujours à combler.

L'association souhaite lancer la première application qui leur sera dédiée, un réseau social, vraiment social, qui les aidera à devenir une communauté, à rompre l'isolement, à leur offrir un espace de parole privilégié et à les accompagner dans toutes les difficultés qu'ils pourraient rencontrer. Ils sont 700 000 en France aujourd'hui et plus de la moitié d'entre eux estime ne pas profiter de leur jeunesse.

➤ DOTATION : 20 000 €

ebrindille.org



Gérard Badin, trésorier de la Fondation Saint-Irénée et Axelle Enderlé, fondatrice et directrice de l'association La Pause Brindille, coup de cœur du jury.



500 personnes se sont ainsi réunies dans les jardins de l'archevêché pour fêter saint Irénée, découvrir les projets lauréats et profiter de ce moment de rencontre et de partage, notamment pour remercier Étienne Piquet-Gauthier et rencontrer son successeur Rodolphe Pasquier-Desvignes. Nous remercions chaleureusement tous les partenaires qui ont rendu cet événement possible, l'équipe de la Fondation qui chaque jour œuvre à la bonne conduite des actions de la Fondation et toutes les personnes présentes. Quel moment de joie ! Longue vie à la Fondation.

DOSSIER SPÉCIAL JEUNESSE



DEMAIN, AVEC LES JEUNES D'AUJOURD'HUI

NICOLE MAILLARD, PRÉSIDENTE DU VALDOCCO

La Fondation Saint-Irénée intervient dans quatre domaines d'intervention qui sont la clé de voûte de son action auprès des associations : éducation, solidarité, culture et communication. À la suite de nos dossiers sur les vulnérabilités et sur le patrimoine, nous sommes fiers de vous présenter aujourd'hui un dossier sur la jeunesse qui met en lumière les très nombreuses initiatives prises par des acteurs dont l'engagement est infaillible pour la cause des jeunes du territoire. Dès ses premiers pas, la Fondation a soutenu des associations qui accompagnent des jeunes de tout âge sur des problématiques extrêmement variées : soutien à la scolarité, éducation populaire, inclusion, patronages, handicap, accès à la culture, égalité des chances... Tous ces enjeux liés à la jeunesse sont autant de défis à relever en tant que société. En complément des actions de l'État et des dispositifs mis en place, les associations effectuent un travail formidable auprès de ces jeunes, en comblant là où l'État fait défaut.

La Fondation Saint-Irénée, dans le domaine de l'éducation, a soutenu à ce jour près de 200 projets pour plus de 7 millions d'euros. Mais ce

sont bien plus de projets qui ont été au service des jeunes sur des thématiques de soutien à la jeunesse, aux familles ou encore pour l'inclusion culturelle. De fait, les associations redoublent d'inventivité pour créer des projets multisectoriels qui touchent différentes problématiques à la fois pour un même public jeune.

Si la Fondation est avant tout généraliste, les administrateurs déterminent des orientations stratégiques se traduisant en axes prioritaires de soutien, permettant d'orienter les fonds attribués vers les bonnes cibles. Ainsi, en 2021, le conseil d'administration a défini de nouvelles priorités, notamment au sein de la catégorie éducation, à savoir :

- LE SOUTIEN À LA SCOLARITÉ
- LE SOUTIEN À LA FAMILLE, À LA PARENTALITÉ
- L'ÉDUCATION AFFECTIVE ET SEXUELLE

La définition de ces trois axes, en réponse aux défis de notre temps, permet à la Fondation de soutenir les associations qui se saisissent de ces sujets et de travailler avec elles à la construction d'une société au service des plus fragiles et à la hauteur de nos espérances.

Le contexte de tensions et de fragilisation de la cohésion dans la société nous interpelle, avec souvent au premier plan une jeunesse en quête de repères. Il apparaît que de nombreux fondamentaux éducatifs en famille, à l'école, en société sont battus en brèche et que les acteurs associatifs, pastoraux et institutionnels ont un rôle majeur à jouer.



Le Père Jean-Marie Petitclerc, coordinateur du réseau Don Bosco Action Sociale et fondateur du Valdocco, est à la fois prêtre et éducateur. Il a consacré sa vie professionnelle à l'éducation des jeunes notamment dans les milieux défavorisés avec la mission ferme de montrer à tous les jeunes qu'ils ont un avenir et une place dans

la société. Cet été, il a pris la parole dans le contexte des émeutes afin d'appeler à l'apaisement, en condamnant les violences, d'abord, le laxisme vis-à-vis de comportements inacceptables ensuite, et surtout « le refus de prendre en compte les raisons de la colère. »

Il disait, le 7 juillet dernier sur le plateau de LCI : « Il nous faut reconnaître, en prenant un peu de recul, que le véritable problème posé aujourd'hui dans notre société française, est celui de l'éducation. »

Afin de répondre correctement à tous les grands défis de l'éducation, la Fondation soutient des associations dans des domaines très variés afin de couvrir un maximum de problématiques et de conjuguer toutes ces énergies au service d'une société apaisée, bienveillante, inclusive et qui permet à chaque jeune de construire son avenir. C'est aussi pour cette raison que l'appel à projets de la Fondation, les Irénée d'or, a adopté cette thématique pour son édition 2023. Mettre en lumière de belles initiatives permet aussi de contribuer à la réponse apportée à ces problématiques.

“ *Ne tardez pas
à vous occuper des jeunes,
sinon ils ne vont pas tarder
à s'occuper de vous.* ”

Don Bosco (1883)



RETOUR SUR LES JOURNÉES MONDIALES DE LA JEUNESSE : UN MOMENT EXTRAORDINAIRE DANS LA VIE D'UN JEUNE

Instituées par le Pape Jean-Paul II en 1985, les Journées Mondiales de la Jeunesse permettent à chaque jeune d'aller à la rencontre d'autres jeunes venus du monde entier à l'occasion d'un grand festival culturel, fraternel et spirituel. Elles ont lieu tous les deux ou trois ans avec une dimension internationale. L'édition 2023 se déroulait au Portugal du 25 juillet au 6 août.

Témoignage de France de Pothuau

France a réalisé son stage de fin d'études à la Fondation Saint-Irénée et a participé aux JMJ. Elle témoigne :

« Cet été, le Portugal a accueilli un rassemblement exceptionnel à Lisbonne : les Journées Mondiales de la Jeunesse réunissant plus d'1,5 million de jeunes à l'appel du Pape François.

Parmi ces nombreux participants de plus de 200 nationalités, 2 000 jeunes sont venus avec le diocèse de Lyon aux côtés de Monseigneur de Germay et de Monseigneur Lagadec, respectivement archevêque et évêque auxiliaire de Lyon. Après un trajet en car de 24 heures, les Lyonnais se sont retrouvés pour une première semaine à Viseu, ville au centre du Portugal où ils ont pu suivre des témoignages, des conférences, participer à des veillées, tout en partageant des moments conviviaux d'échanges et de jeux. La deuxième semaine a été marquée par le festival de la jeunesse, un événement culturel et religieux dans une ambiance festive et spirituelle rassemblant les pèlerins du monde entier dans les rues de Lisbonne.

"Marie se leva et partit en hâte."

Le thème des JMJ 2023 proposé par le Pape, "Marie se leva et partit en hâte" (Lc 1, 39), a guidé les jeunes tout au long des JMJ en les invitant à répondre activement à cette thématique, à se mettre en mouvement vers ceux qui en ont besoin, avec amour et compassion.

Le point d'orgue de ces rencontres a été le week-end avec le Pape, réunissant tous les jeunes présents au bord du Tage, à Lisbonne. Lors de la veillée samedi soir, il a souligné l'importance de la joie et de l'amour dans chacune de nos vies, incitant à les partager



et à devenir des "racines de joie" pour les autres. Le Pape François a poussé chacun à persévérer, à se relever après une chute dans la vie et à aider ceux qui nous entourent.

Dans son homélie du lendemain, il a exhorté les jeunes à briller avec la lumière de l'amour, sans peur malgré les défis et les incertitudes. Rappelant que Jésus regarde et connaît intimement, le Saint-Père a invité chacun à avoir confiance et courage dans son cheminement, soulignant l'importance de marcher sans crainte de défendre ce en quoi ils croient.

Les Journées Mondiales de la Jeunesse ont été marquées par la fraternité et l'échange interculturel enrichissants. Elles resteront gravées dans les cœurs des jeunes comme une aventure spirituelle inoubliable, une expérience enrichissante qui a nourri les âmes, a encouragé à l'action et a montré la beauté d'une foi partagée et fortifiée dans l'engagement quotidien. »

En plus d'emmener des jeunes de différents groupes, le diocèse de Lyon a organisé la Route des Sourires pour les jeunes porteurs de handicap. Bravo à tous les membres de l'organisation et à tous les jeunes qui ont participé à cette grande rencontre fraternelle.

Des jeunes des jumelages étaient également présents, notamment des jeunes libanais.

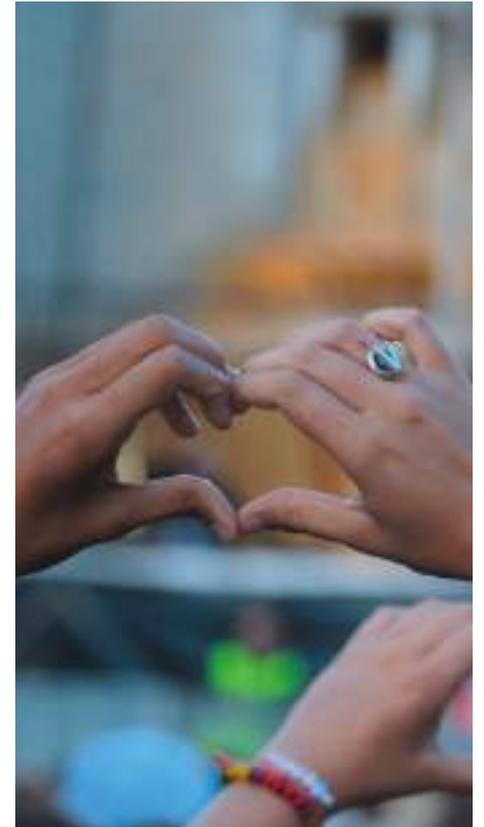




Nous les remercions pour leur confiance et saluons les liens tissés avec les jeunes lyonnais, à l'image de l'amitié qui lie les diocèses de Lyon et d'Antélias.

La Fondation Saint-Irénée a soutenu les JMJ à travers l'octroi de bourses pour les jeunes en difficulté financière ou sur critères sociaux, à hauteur de **200 000 €**.

Les prochaines JMJ auront lieu à... Séoul en 2027 ! Ce sera la deuxième fois seulement que les JMJ se dérouleront en Asie.



SOUTENIR LES PATRONAGES : UNE RÉPONSE CONCRÈTE AUX ENJEUX D'ÉDUCATION

Depuis plusieurs années maintenant, la Fondation Saint-Irénée soutient la création et le développement des patronages, ces structures d'accueil d'enfants sur les temps péri et extra-scolaires. En plus d'être une solution de garde pour les parents, les patronages proposent une offre variée, ludique, qui allie soutien scolaire, développement, jeux et éveil pour les enfants, de la primaire au lycée. Depuis 2014, la Fondation a accompagné une dizaine de projets de patronage, pour un montant global de 1,9 million d'euros.

À ce jour, les quatre patronages actifs du diocèse soutenus par la Fondation sont :

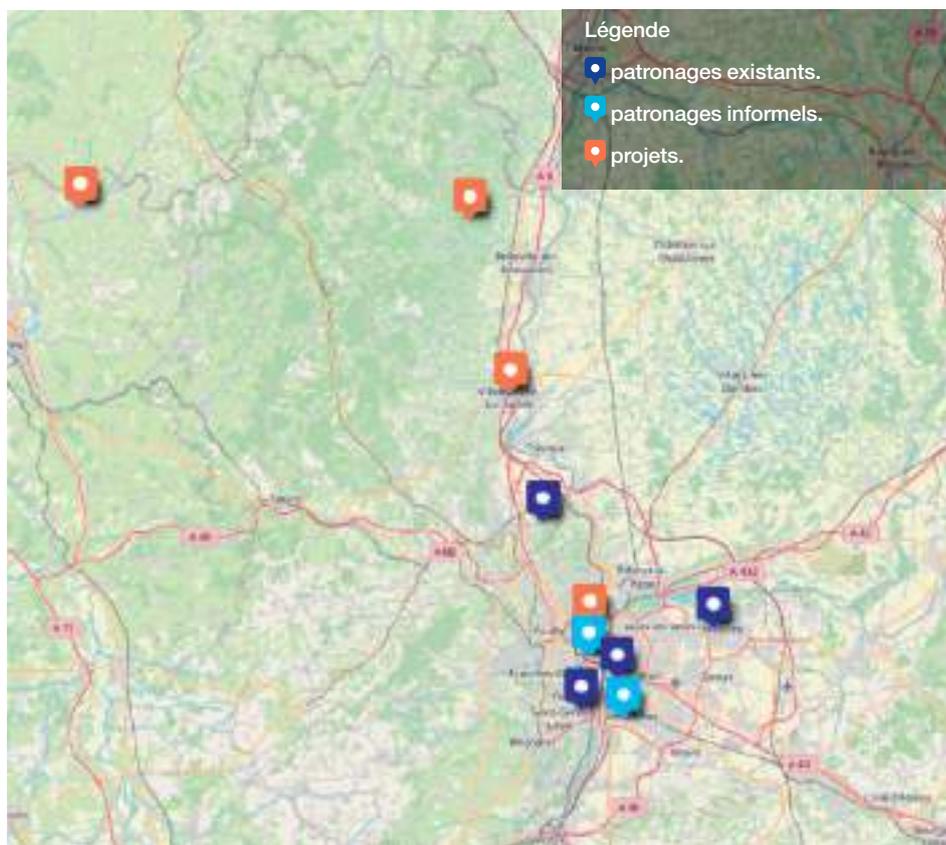
- Saint Jean XXIII à Meyzieu,
- Saint Jacques à Lyon 8^e,
- Saint Martin à Chasselay,
- Saint Joseph à Pierre-Bénite.

De nombreux projets sont en cours de réflexion, notamment Villefranche et Roanne, pour répondre aux besoins dans ces territoires hors métropole de Lyon. En complément des centres de loisirs et autres centres aérés, le patronage propose, à travers des programmes ludiques : du soutien scolaire, du renforcement des acquis, des activités culturelles et manuelles, ainsi qu'une ouverture à la spiritualité pour les enfants qui le souhaitent. Un mot d'ordre : l'accueil des enfants quelle que soit leur religion, en affirmant un accueil inspiré et en proposant des temps spirituels et de réflexion avec les animateurs, qui peuvent être aussi bien des professionnels du métier, des prêtres, des sœurs ou bien des jeunes en service civique par exemple. L'enjeu d'un patronage est de proposer un accueil bienveillant et inconditionnel à tous les enfants, tout en confirmant l'identité chrétienne du lieu et des animateurs. Ces projets s'inscrivent tout à fait dans la posture de la Fondation Saint-Irénée qui est de se situer sur le « parvis de l'Église » : ouvrir l'Église sur la société et favoriser la rencontre et les échanges.

PRÉSENTATION DES DIFFÉRENTS PATRONAGES :

• Saint Jean XXIII – Meyzieu

Tenu par la communauté Saint-Martin, le patronage est ouvert tous les soirs pour une soixantaine d'enfants et les mercredis



et vacances scolaires pour une centaine d'enfants de la première au collège. Ce projet est très intégré à la dynamique de la paroisse. Le patronage accueille autant des enfants des familles proches du patronage que des enfants du quartier, que les bénévoles vont chercher en minibus dans les différentes écoles chaque soir. Le patronage propose un cadre chaleureux et ludique pour toutes les activités proposées.

> Site internet :

<https://www.patronagemeyzieu.com/>

• Saint Martin – Chasselay

Le patronage de Chasselay est ouvert tous les soirs de semaine sauf le mercredi à une cinquantaine d'enfants du primaire, principalement pour de l'aide aux devoirs et des jeux. Les enfants viennent des écoles publiques et privées des alentours. Le patronage propose donc aux familles une solution particulièrement adaptée à cette zone rurale.

> Contacter le patronage :

06 03 04 92 78





• Saint Jacques – Lyon 8 (Boulevard des États-Unis)

Implanté au cœur du quartier des États-Unis, dans le 8^e arrondissement de Lyon, le patronage historique de Saint Jacques a évolué avec le temps, en s'adaptant toujours à la population du quartier. En effet, le patronage a été relancé en 2018 pour répondre aux besoins grandissants des familles. À ce jour, près de 280 enfants de primaire sont accompagnés toutes les semaines par les bénévoles et les jeunes en services civiques. Cela représente une vingtaine d'enfants par soir et 50 jeunes les mercredis. Le patronage cherche à ce jour à étendre sa proposition aux collégiens.

> Site internet :

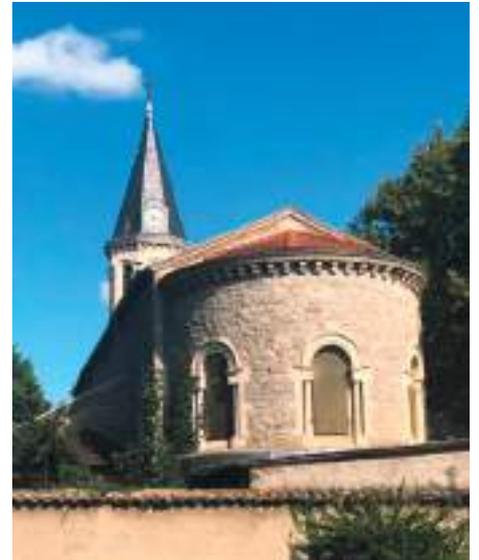
<https://patronagesaintjacques.fr/>

• Saint Joseph – Pierre-Bénite

Ouvert en 2021, ce jeune patronage, également tenu par la communauté Saint-Martin, est principalement à destination des enfants de primaire, il est ouvert tous les mercredis et un soir dans la semaine. Le patronage poursuit les démarches pour respecter les réglementations, ce qui est un long travail pour chacune des structures (bâtiment ERP, accès PMR, critères pour la CAF, etc.).

> Contact :

patronage@paroisseoullins.net



D'autres solutions plus informelles sont mises en place dans certaines paroisses, comme à Vénissieux qui propose un accueil des collégiens et lycéens les mercredis et vendredis soir, ainsi que les samedis matin ou encore à Sainte-Marie en Presque-Île où des bénévoles accueillent les enfants du centre-ville de Lyon après l'école.

Pour tous ces projets, la Fondation travaille main dans la main avec le diocèse et notamment la pastorale des jeunes, afin d'accompagner au mieux les porteurs de projets, les paroisses et les structures dans le développement de leur patronage. Partout dans le diocèse, des personnes et des structures se mobilisent pour l'éducation et l'éveil des enfants. N'hésitez pas à soutenir ces initiatives en faisant un don à la Fondation Saint-Irénée à l'ordre « FSI – Patronages » (voir page 19).

PROJETS SOUTENUS

DES PROJETS AU SERVICE DE LA JEUNESSE

Soutenir les parents dans leur rôle d'éducateurs et préserver les liens familiaux.

La Fondation soutient plusieurs projets liés à la parentalité et à la qualité des liens familiaux. Nous avons déjà parlé du Centre de la Famille et de la Médiation, récompensé lors des Irénée d'or 2023. D'autres projets proposent des solutions aux problématiques et défis que rencontrent les familles.



LES MAISONS FAMILYA : LIEUX RESSOURCES POUR LES FAMILLES

FAMILYA



Accompagner les couples et les familles vers plus de joie et de paix dans leurs relations pour transformer la réalité.

Après l'ouverture de la première maison des familles, maintenant appelée Maison Familya, à Lyon en 2013, l'association a bien grandi. La Fondation soutient les trois maisons

situées sur son territoire d'action, à savoir les maisons de Lyon et de Meyzieu, afin de produire un accompagnement bienveillant et de qualité, ainsi que Roanne dont la Fondation finance une partie des travaux. L'ouverture de la maison de Roanne est prévue pour l'année 2024.

Permettre à toute personne de construire, développer et restaurer les liens de qualité avec son entourage est essentiel dans la préservation de ces liens. Familya agit concrètement pour les familles et les enfants en proposant divers temps : médiation familiale, atelier avec les parents d'adolescents, atelier sur la rivalité dans les fratries, soutien aux familles monoparentales, rencontres pères-fils ou

mères-filles, accompagnement des jeunes qui traversent une phase difficile, travail sur l'estime de soi, atelier pour les enfants de parents séparés... Les propositions sont nombreuses et couvrent un champ très vaste de problématiques familiales et personnelles en cohérence avec les différents âges de la vie de l'enfant et du jeune.

Familya, ce sont plus de 900 familles touchées en 2022 à travers 80 ateliers, 180 rencontres et 300 entretiens de médiation familiale.

► **SOUTIEN DE LA FONDATION POUR L'ANNÉE 2023 : 26 000 €** pour les maisons de Lyon et Meyzieu, **70 000 €** pour les travaux de Roanne



« Y'A PERSONNE DE PARFAIT »

CONCILIA'BULLES

Cette association vaudoise développe et organise des actions de soutien à la parentalité pour les parents de Vaulx-en-Velin, directement dans les lieux qu'ils fréquentent. Le programme « Y'a personne de parfait » relève du champ de la prévention : en accompagnant les parents d'enfants en bas âge, l'association contribue à réduire les inégalités en matière de comportements en société, de santé et de scolarité. Les travailleurs sociaux et les professionnels de santé de l'association interviennent ainsi

auprès des familles à travers les mairies, les centres sociaux et les crèches auprès des habitants de Vaulx-en-Velin pour mettre en place des actions de soutien à la parentalité. Ce programme vient créer autour des familles qui rencontrent des difficultés un réseau d'entraide, d'écoute et de formation pour favoriser l'éducation de leurs enfants.

« Je ne suis pas seule dans la difficulté d'élever un enfant. J'ai beau être maman célibataire, il y a des gens en couple qui rencontrent les

mêmes difficultés » témoigne une maman à la fin d'un atelier.

► **SOUTIEN DE LA FONDATION : 15 000 €**

« Voilà pourquoi, notre tâche pastorale la plus importante envers les familles est de renforcer l'amour et d'aider à guérir les blessures. »

Pape François

SOUTENIR LES AIDANTS : UN ENJEU POUR LA QUALITÉ DES LIENS FAMILIAUX ET L'INCLUSION DES PROCHES



ACCOMPAGNER LES ENFANTS HANDICAPÉS ET LEUR FAMILLE PAR DES RÉSEAUX D'ENTRAIDE TOMBÉE DU NID

L'association a été créée par une famille dont l'histoire est particulièrement singulière : Clotilde et Nicolas Noël, déjà parents de six enfants, décident en 2013 d'adopter Marie, une petite fille pupille de l'État, porteuse de trisomie 21. Clotilde publie deux ans plus tard un ouvrage pour raconter le quotidien de cette famille hors du commun et le livre connaît un succès qui dépasse la sphère littéraire : des parents et des personnes sensibilisées au handicap écrivent à Clotilde, témoignent et cherchent une écoute bienveillante et une aide concrète.

Devant le besoin de fédérer les énergies pour écouter et accompagner ces familles, l'association Tombée du Nid naît. Elle accompagne les familles d'enfants porteurs

de handicap, notamment via une application de proximité qui permet de construire autour des familles un réseau d'entraide porté par de nombreux bénévoles engagés. Ils constituent un véritable rempart contre la solitude, la vulnérabilité et la charge mentale de ces familles qui portent sur leurs épaules l'échec d'une société vraiment inclusive.

Disponible depuis juin 2022 en Île-de-France, Tombée du Nid a créé sa première antenne dans la Région Auvergne-Rhône-Alpes et y déploie son application gratuite. À ce jour, des dizaines de bénévoles sont déjà engagés auprès de familles et des réseaux d'entraide de proximité ont été mis en place, notamment grâce aux rencontres organisées par l'association.



« L'application nous permet de nous aider dans les démarches administratives pour gagner du temps parce qu'on préfère TELLEMENT le passer à aimer nos enfants extraordinaires et les regarder grandir, progresser et s'épanouir ! » Bérengère, maman de Théo (7 ans, porteur d'une maladie génétique).

➤ SOUTIEN DE LA FONDATION : 20 000 €



LES JEUNES AIDANTS : AUX PREMIÈRES LOGES ET POURTANT SOUVENT INVISIBLES LA PAUSE BRINDILLE



Récompensée par le prix coup de cœur du jury pour les Irénée d'or cette année, la Pause Brindille n'est pas une association méconnue de la Fondation. Depuis sa création en 2020, l'association a été accompagnée par la Fondation dans le développement de ses activités. Pionnière sur le sujet, seule

structure qui s'intéresse exclusivement aux jeunes aidants (les moins de 25 ans), la Pause Brindille réalise un travail nécessaire auprès de ces enfants, adolescents et jeunes adultes touchés par la maladie ou le handicap de leur proche. Au-delà de leur venir en aide, l'association joue également un rôle de

plaidoyer. Elle a organisé, le 3 octobre dernier, les premières Rencontres de la jeunesse aidante, à destination des concernés et des professionnels du champ social. En 2023, la Fondation soutient deux projets : Brind'Ecoute, la ligne d'écoute des jeunes aidants et Ambassade Brindille. Ce dernier permet la mise en place d'espaces physiques d'échange et d'écoute directement dans les établissements scolaires, de sensibiliser et de permettre à des jeunes de trouver du réconfort ou de l'aide. Les élèves pourront alors être conseillés par des bénévoles formés (jeunes ou adultes) et être réorientés vers des professionnels compétents si besoin. C'est tout le système scolaire qui a vocation à se saisir de l'enjeu par ce projet, en commençant au plus près des jeunes concernés.

➤ SOUTIEN DE LA FONDATION : 50 000 €

SOUTENIR LA SCOLARITÉ ET LES PROJETS DES JEUNES, NOTAMMENT CEUX EN DIFFICULTÉ

Après la famille, le milieu de socialisation et d'éveil le plus présent dans la vie de l'enfant est l'école. Quelle solution apporter à ces jeunes qui ne s'en sortent pas dans le système scolaire, qui ont des besoins spécifiques ou qui décrochent ?



ENTRE PRÉVENTION ET PROTECTION DE L'ENFANCE : AU PLUS PROCHE DES PROBLÉMATIQUES D'ÉDUCATION

LE VALDOCCO

Créée en 1995 par le père Jean-Marie Petitclerc, prêtre et éducateur inspiré par la pédagogie de Don Bosco, l'association va à la rencontre des jeunes sur plusieurs aspects : prévenir la marginalisation et la délinquance en favorisant l'éducation, prévenir l'échec scolaire, prévenir les ruptures de lien et de parcours. Pour ce faire, le Valdocco pilote, depuis Lyon, six implantations dont les établissements couvrent plusieurs activités : service de prévention spécialisée, accueil éducatif de jour, internat et dispositifs de protection de l'enfance, ainsi que différentes actions socio-éducatives à destination de publics fragilisés. Conscients de l'urgence

éducative et de la nécessité d'y apporter une réponse durable, les éducateurs et intervenants de l'association agissent comme des acteurs de proximité afin de tisser des liens de confiance avec les jeunes. Chaque année, ce sont plus de 2 000 jeunes qui sont accueillis par les différents dispositifs, dont 300 relevant de la protection de l'enfance.

Plus que jamais, l'association a besoin de se structurer face aux défis que représentent les besoins éducatifs de ces jeunes. Depuis 2021, l'association a doublé son volume d'activité, notamment grâce à l'aide, depuis 2022, de la Fondation.



« Le projet du Valdocco, c'est d'être ouvert à tous ceux qui le souhaitent, d'accueillir les jeunes tels qu'ils sont dans la réalité de leur vie – familiale, scolaire, sociale – même quand cette réalité nous désarçonne. » Une bénévole engagée au Valdocco de Lyon

➤ SOUTIEN DE LA FONDATION
POUR 2023 ET 2024 : 60 000 €



DES PROJETS VERS UN EMPLOI : HISSER LES JEUNES SUR LES CIMES ET OUVRIR LEURS HORIZONS

PROJETS EN CIMES



Par des séjours partagés avec des dirigeants et salariés d'entreprises dans le cadre inspirant de la montagne, l'association permet à des jeunes en manque de projets professionnels de se reconstruire et de se projeter dans leur avenir. Projets en Cimes

a été créée en 2021 pour s'occuper d'un public souvent invisible et complètement en marge des dispositifs : les jeunes sans emploi ni formation. Ces jeunes, sortis du système scolaire, non diplômés qui ont peu travaillé, et ne peuvent donc pas prétendre au chômage, sont le trou dans la raquette des politiques publiques en matière d'insertion professionnelle des jeunes. L'idée de l'association est d'engager des cadres et chefs d'entreprise dans une démarche d'accompagnement à la réinsertion et au réemploi de ces jeunes, dans le cadre de séjours à la montagne. La découverte de paysages grandioses et l'opportunité de prendre de la hauteur sur leur projet professionnel sont conjugués avec des ateliers pratiques : refaire son CV, valoriser ses expériences, adapter sa posture

professionnelle et, avant tout, prendre confiance en soi et en ses capacités.

Deux séjours ont été réalisés au premier semestre 2023 et ont permis à 26 jeunes de bénéficier de l'accompagnement de l'association et des professionnels engagés dans le dispositif. Les jeunes ont été orientés par les centres sociaux, les missions locales et les associations partenaires (Sport dans la Ville, le Valdocco, Unis Cités...)

« Ce projet est un des plus beaux que j'ai jamais connus, je veux remercier ceux qui sont venus nous chercher, il faut que plein de jeunes en profitent » témoigne Hussein, jeune participant au second séjour.

➤ SOUTIEN DE LA FONDATION : 50 000 €

DES PROPOSITIONS NOUVELLES ET DANS L'AIR DU TEMPS : FORMER LES PROFESSIONNELS DE DEMAIN

Plusieurs initiatives d'associations ou d'établissements scolaires d'inspiration catholique sont à mettre en lumière dans leur réponse particulièrement innovante aux besoins de formation professionnelle des jeunes d'aujourd'hui.



UN CAMPUS PRIVÉ D'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR DÉDIÉ AUX MÉTIERS DU NUMÉRIQUE SUP'ETIXS

Quatre établissements d'enseignement secondaire catholique de l'est lyonnais se sont regroupés en vue de créer une école supérieure, sous statut associatif, spécialisée dans le secteur du numérique, un secteur innovant et pourvoyeur d'emplois dans la région. Situé à l'OL Valley, le campus Sup'etixs propose des formations bac +2 (BTS) à bac +5 (Master), avec des cursus en alternance afin de professionnaliser au plus tôt les étudiants. Les objectifs du campus sont de proposer de la transversalité pour former des profils polyvalents, de rendre les étudiants acteurs de leur parcours, de créer des partenariats avec les entreprises et entrepreneurs et d'accompagner les dynamiques entrepreneuriales, tout en proposant une formation humaine et une ouverture culturelle et spirituelle. BTS Systèmes Numériques, Bachelor Responsable développement webmarketing,



Bachelor Transition digitale : autant de formations qui permettront aux jeunes de s'insérer professionnellement dans un secteur dynamique. Le budget d'investissement global de plus d'un million d'euros permettra,

pour la rentrée scolaire 2024, d'accueillir déjà 150 étudiants avec un objectif de plus de 200 étudiants à terme.

➤ **SOUTIEN DE LA FONDATION : 90 000 €**



UNE ÉCOLE CRÉATIVE POUR BÂTIR L'ÉGLISE : AUDIOVISUEL, MUSIQUE, GRAPHISME, THÉOLOGIE ÉCOLE PIERRE

L'école Pierre est une école dont l'objet est de former des jeunes aux métiers créatifs, notamment dans l'audiovisuel et dans la musique, afin de proposer des formations à une nouvelle génération prête à s'engager pour témoigner. À ce jour, quatre promotions sont passées entre les murs de l'école, située dans le 2^e arrondissement de Lyon depuis 2019. L'école propose ainsi un tronc commun avec des cours sur le leadership, le management, la théologie, l'Histoire de l'Église et différents modules de posture professionnelle, et une spécialité au choix entre la musique et l'audiovisuel.

L'école Pierre axe sa pédagogie sur quatre valeurs enracinées dans la foi chrétienne : l'excellence, l'amitié, l'humilité et la créativité.

En 2023, l'équipe éducative réfléchit à un projet d'ouverture d'un tiers-lieu qui fait le pont entre culture et foi, avec une programmation culturelle ambitieuse mêlant musique, audiovisuel et entrepreneuriat. Ce tiers-lieu serait dédié à l'innovation, la créativité, la culture et la musique et serait ouvert à tous.

➤ **SOUTIEN DE LA FONDATION : 70 000 €**



JEUNES ISSUS DE L'IMMIGRATION : ACCOMPAGNER L'INTÉGRATION, ACCUEILLIR DIGNEMENT

La Fondation soutient plusieurs associations qui agissent auprès des personnes réfugiées pour concourir à leur accueil digne, fraternel et durable. En fer de lance, l'ACLAAM fédère de nombreuses initiatives en ce sens, notamment par l'accueil de familles par des bénévoles solidaires. Au-delà de l'accueil citoyen, d'autres associations proposent des solutions adaptées aux besoins de ces populations.

SOUTENIR DES JEUNES ÉTRANGERS ISOLÉS DANS LEUR INSTALLATION DURABLE EN MILIEU RURAL

LOU NOVIO JOUEN

Cette association des Monts du Lyonnais s'est développée autour de bénévoles engagés au centre Alpha, un centre d'hébergement à Saint-Clément-les-Places (69) qui accueille des mineurs non accompagnés, soit des jeunes de moins de 18 ans de nationalité étrangère qui se trouvent sur le territoire français sans aucun membre majeur de leur famille. Dépendants, jusqu'à leur majorité, des dispositifs de protection de l'enfance, ils se retrouvent livrés à eux-mêmes à 18 ans (ou 21 ans dans certains cas), sans aucun dispositif de soutien. Les bénévoles du centre ont fait le constat qu'une fois majeurs, ces jeunes se retrouvent sans ressources et sont doublement isolés : par leur statut et par leur

localisation géographique. Convaincus, que ces jeunes ont avant tout des ressources et que les intégrer dans les villes alentour est une opportunité, l'association Lou Novio Jouen (Les Nouveaux Jeunes en patois local) propose des rencontres entre les habitants et les jeunes adultes afin de tisser des liens et de faciliter leur insertion, qu'elle soit sociale ou professionnelle, en milieu rural. L'association propose donc une transition douce entre la fin de la prise en charge de l'ASE (Aide Sociale à l'Enfance) et l'insertion durable sur le territoire.

« En ancrant les personnes sur un territoire, en offrant un espace de vie, on inscrit ces personnes dans des trajectoires de vie et on



leur offre tout simplement un nouveau cadre pour se projeter. C'est là où les villages ont un rôle à jouer. » Anaëlle Bissardon, présidente de l'association

➤ SOUTIEN DE LA FONDATION : 20 000 €

LES GRANDES VOISINES : UN TIERS LIEU SOCIAL ET SOLIDAIRE QUI PERMET D'ACCUEILLIR PRÈS DE 500 PERSONNES DONT 180 ENFANTS À FRANCHEVILLE

LE FOYER NOTRE-DAME DES SANS-ABRI



Le site des Grandes Voisines est implanté dans un ancien hôpital à Francheville. Il regroupe 5 centres d'hébergement pour des familles, des femmes ou des hommes seuls et en grande précarité. Le dispositif contribue

à leur insertion sociale et professionnelle, propose des activités ouvertes sur le quartier (ludothèque, restaurant, programmation culturelle et sportive) et met à disposition des espaces pour des associations et entreprises. En partenariat avec la Fondation de l'Armée du Salut, Notre-Dame des Sans-Abri organise l'hébergement et l'insertion de 475 personnes fragilisées par des jours, voire des années, d'errance. Parmi ces personnes, 180 enfants, dont une soixantaine de moins de 3 ans, vivent dans ce lieu souvent pour des durées relativement longues, le temps d'accompagner la famille vers une installation durable. À ce jour, les aménagements de jeux étaient installés à l'entrée du site et étaient

sous-dimensionnés et inadaptés, notamment parce qu'une partie de ces enfants présentent des troubles ou des handicaps. Le Foyer a alors nourri un projet de création d'aire de jeux adaptée dans le parc des Grandes Voisines, qui a vocation à être ouvert sur le quartier. Il n'existe actuellement aucune aire de jeux adaptée sur les communes de Francheville et de Craponne qui permette à tous les enfants, quels que soient leurs capacités ou leurs besoins, de pouvoir se rencontrer autour d'un jeu.

Le premier coup de pelle sera donné fin 2023.

➤ SOUTIEN DE LA FONDATION : 15 000 €

PROJETS À SOUTENIR

ILS ONT BESOIN DE VOUS ! CHAQUE DON COMPTE.



SOUTENEZ L'OUVERTURE ET LA CROISSANCE DES PATRONAGES !

Pour continuer sa mission d'accompagnement de ces belles initiatives, la Fondation a besoin de fonds pour continuer à faire grandir les projets de patronages, notamment ceux qui vont émerger dans les mois ou années à venir, comme à la Croix-Rousse, à Villefranche ou à Roanne. Accueillir ces enfants dans un cadre bienveillant, c'est aussi contribuer à leur éducation et à bâtir une société apaisée pour demain. Il y a un siècle, il existait plus de 15 000 patronages en France. Après un long déclin, nous constatons un renouveau avec plus de cent patronages actifs à ce jour. Pour en prendre soin, la Fondation déploie des moyens sur les investissements et le fonctionnement, notamment pour aider les patronages à se lancer et pour les accompagner vers un modèle économique pérenne.

Il est urgent de contribuer à ces lieux de vie et d'accueil, au service des enfants et des familles !

Faire un don pour les patronages avec comme fléchage :
Fondation Saint-Irénée – Patronages.

Les enfants vous remercient.



« Au sein de nos institutions, nous avons besoin d'offrir aux jeunes leurs propres lieux, qu'ils puissent aménager à leur goût, et où ils puissent entrer et sortir librement, des lieux qui les accueillent et où ils puissent se rendre spontanément et avec confiance à la rencontre d'autres jeunes, tant dans les moments de souffrance ou de lassitude, que dans les moments où ils désirent célébrer leurs joies. Quelque chose comme cela a été réalisé par certains patronages et d'autres centres de jeunesse, qui, dans de nombreux cas, constituent des lieux où les jeunes font des expériences d'amitié et de sentiments amoureux, où ils se retrouvent et peuvent partager la musique, les loisirs, le sport, et aussi la réflexion et la prière. »

Pape François, Christus vivit, n° 217

TRANSMETTRE L'ESSENTIEL

LÉGUER À LA FONDATION SAINT-IRÉNÉE... UN ENGAGEMENT AU NOM DE VOS CONVICTIONS !

Chacun de nous s'interroge un jour sur la transmission de ses biens après son décès et sur l'opportunité ou non d'organiser cette transmission en faisant un legs par testament. Beaucoup de questions se posent, juridiques bien sûr, mais aussi personnelles, car c'est une réflexion sur l'aboutissement de notre vie familiale, professionnelle, sociale et spirituelle.

Pour apporter une parole et des réponses pertinentes aux questions de solidarité, d'éducation, de culture et de communication, la Fondation Saint-Irénée accompagne depuis 2010 les initiatives innovantes prises dans le diocèse de Lyon, pour les aider à concrétiser leurs ambitions. Présidée par Monseigneur Olivier de Germay, archevêque de Lyon, elle soutient des projets avec

l'exigence d'être au service du bien commun. Elle a été reconnue d'utilité publique par décret le 18 avril 2014 avec capacité d'abriter d'autres fondations.

Grâce à un réseau réparti sur l'ensemble de son territoire d'action, elle identifie les porteurs d'idées et de projets fidèles aux valeurs de l'Évangile et les aide à

concrétiser rapidement leurs initiatives par un financement adapté. À ce jour, plus de 900 initiatives ont été soutenues grâce à la générosité des donateurs et à l'engagement des porteurs de projets.

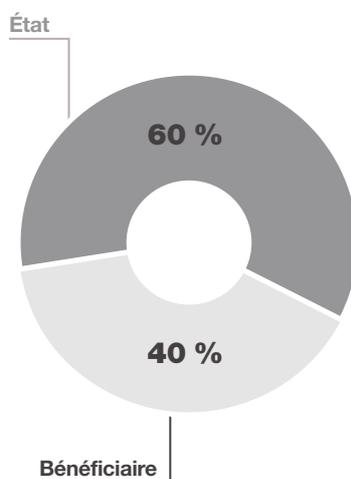
C'est pourquoi la Fondation Saint-Irénée a besoin de votre soutien par des dons, donations ou legs !

Il est important de rappeler que la Fondation Saint-Irénée est totalement exonérée de droits de succession. Et il faut savoir que, dans certains cas, compte tenu des règles fiscales, donner n'est pas priver.

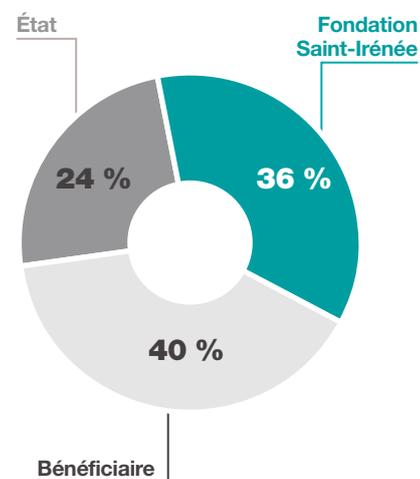


Voici un exemple clair de la fiscalisation d'un legs lorsque l'héritier est un membre éloigné de la famille ou ne fait pas partie de la famille (droit de succession à 60 %).

SANS TESTAMENT



TESTAMENT AU PROFIT DE LA FONDATION SAINT-IRÉNÉE AVEC LEGS PARTICULIER



JUMELAGES

LIBAN : UN SOUTIEN RENOUVELÉ AUX ÉCOLES DU DIOCÈSE D'ANTÉLIAS, UNE AMITIÉ QUI NE TARIT PAS



La Fondation continue de répondre agilement aux besoins des écoles et des familles d'Antélias et de Beyrouth, dans le cadre du jumelage. À l'occasion de la visite de l'archevêque d'Antélias, Monseigneur Antoine Bou Najem, à Lyon en juin 2023, la Fondation a renouvelé officiellement son soutien. Le jour de la Saint Irénée, le 28 juin dernier, Monseigneur de Germay a annoncé à son homologue libanais une subvention de 200 000 € pour son diocèse, afin d'aider

les écoles et de soutenir la Cuisine du Curé. Chacun des 43 établissements du territoire d'Antélias a reçu la somme de 4 000 dollars, utilisés soit pour payer les professeurs, soit sous forme de bourses pour aider les familles les plus en difficulté. En effet, le Liban s'enlise toujours dans une crise financière et sociale qui touche en premier lieu les foyers et les enfants et entraîne des répercussions inévitables sur l'éducation et la scolarité de ces derniers. 45 000 dollars

sont investis dans la Cuisine du Curé qui, chaque semaine, prépare des repas pour les familles dans le besoin. Les bénévoles apportent ces repas directement dans les familles afin de passer un moment fraternel avec eux et de lutter contre la précarité alimentaire et l'isolement de celles-ci.



1 | Présentation du jumelage par Monseigneur de Germay, Chantal Trichard et Pierre Pouillevet, responsable du jumelage à Lyon, à l'occasion de la fête de saint Irénée, le 28 juin 2023.



2 | Monseigneur de Germay et une élève libanaise, Antélias, mai 2022.



3 | Intervention de Monseigneur Bou Najem en remerciement de la subvention de 200 000 € accordée par la Fondation Saint-Irénée, le 28 juin 2023.

UN SPECTACLE SUR L'AMITIÉ FRANCO-LIBANAISE PAR LE COMITÉ DE JUMELAGE DE LYON

Le jumelage s'est renforcé au gré des amitiés profondes entre les Lyonnais et les Libanais, notamment à la suite de la visite d'une délégation lyonnaise au Liban en mai 2022. Les liens se sont resserrés entre les écoles et les paroisses et désormais entre la Cathédrale d'Antélias et la Basilique Notre-Dame de Fourvière ! Pour faire honneur à ces amitiés et à ces échanges, une partie des membres de la délégation lyonnaise a décidé de monter un spectacle inspiré de l'histoire du jumelage et des amitiés vécues en son sein. L'idée est de raconter ce lien historique et fraternel qui relie la France au Liban à travers une mise en scène théâtrale.

Cette œuvre est jouée les 3 et 4 novembre dans la crypte de Fourvière.



IRAK : PRÉSERVER ET ESPÉRER, PLUS QUE JAMAIS !



Le jumelage Lyon-Mossoul accompagne depuis 10 ans le renouveau des chrétiens d'Irak, main dans la main avec la Fondation Saint-Irénée. Les nombreux projets mis en œuvre ont été régulièrement présentés dans Eirēnaïos. Dans cette nouvelle lettre d'information, nous attirons votre attention sur Bakhdida (Qaraqosh), dans la plaine de Ninive. Notre engagement y est plus que jamais nécessaire pour aider la population à faire face à une tragique épreuve. Enfin, avec le concours de l'association Mesopotamia, nous vous invitons aussi à découvrir

le sud de l'Irak et particulièrement Bassorah, où se concrétisera au printemps 2024 un beau projet de radio au service du bien commun.

UNE NOUVELLE RADIO DANS LE SUD DU PAYS

Après 10 ans de présence dans le nord de l'Irak auprès des communautés persécutées par daesh, la Fondation Saint-Irénée a décidé de répondre positivement à une demande en faveur de la création d'une radio locale à Bassorah dans le sud du pays.

Portée par le vicariat de l'église syriaque-catholique, en coordination avec l'église chaldéenne, cette radio verra le jour en avril 2024 et servira la fraternité entre les communautés locales, sur le modèle des radios Al-Salam, créées à Erbil et à Bakhdida (Qaraqosh).

Fidèle à sa vocation au service du bien commun, la Fondation Saint-Irénée ne peut que soutenir cette initiative porteuse de sens, dans un pays où elle a noué des liens humanitaires, fraternels, spirituels et culturels profonds et féconds.

Cette initiative est aussi l'occasion de rencontrer certaines des communautés locales millénaires, isolées et souvent oubliées, ainsi que leur patrimoine.

➤ SOUTIEN DE LA FONDATION : 20 000 €



Cour de l'église syriaque-catholique de Bassorah, présence chrétienne au cœur de l'Islam.

Une équipe de Mesopotamia a donc conduit en septembre dernier une première mission exploratoire à l'extrême sud de l'Irak.

En route vers Bassorah

Il faut à peu près 12 heures de route pour accomplir les 1000 kilomètres qui séparent Bakhdida (Qaraqosh) de Bassorah. Un aéroport dessert la ville et la région, mais rien de tel qu'une bonne traversée du pays en voiture pour mieux le découvrir.

À 550 km au sud de Bagdad, Bassorah est la deuxième ville d'Irak. Cette vaste métropole, grouillante de vie, compte plus de 2 millions d'habitants. On connaît surtout Bassorah pour ses nombreux puits de pétrole et sa raffinerie. On la connaît aussi pour sa production de dattes savoureuses.

La ville est située sur le Chatt-el-Arab, à la confluence du Tigre et de l'Euphrate, à 55 km en amont du Golfe Persique. Malgré ses ressources en eau, en amont comme en aval, la ville supporte un climat quasiment désertique, avec des températures très élevées de mai à septembre, flirtant souvent les 50°C.

On parlait autrefois de Bassorah comme de la Venise du Moyen-Orient, en raison de ses nombreux canaux qui traversent la ville. Ce n'est plus vraiment le cas. Les nombreux barrages construits en amont de l'Euphrate et du Tigre, notamment en Turquie, ont considérablement réduit le débit d'eau. L'explosion démographique, l'industrie pétrolière, les activités agricoles et le changement climatique ont épuisé les nappes phréatiques et les canaux de la ville.

Bâtie en 636 par le deuxième calife, Omar, au début de l'ère islamique, Bassorah n'était à l'origine qu'un site militaire, qui servit de base à la conquête arabo-musulmane de la Perse.

La population y est très majoritairement musulmane chiite. C'est visible partout dans la ville et dans la région, où l'on peut apercevoir des myriades de fanions représentant les prophètes et martyrs de l'islam chiite.



Église syriaque-catholique du Sacré-Cœur de Bassorah.

Éloignée des zones d'occupation de daesh, Bassorah n'a pas connu le chaos qui sévit dans le nord de l'Irak entre 2014 et 2017. Ceci étant, la ville a connu des heures sombres. Pendant la guerre Iran-Irak (1980-1988) Bassorah a été abondamment bombardée. En 1991, pendant la guerre du Golfe, la ville a été pilonnée quotidiennement par les forces américaines. Après la défaite de l'Irak, la population chiite de Bassorah s'est soulevée contre le régime de Saddam Hussein, mais cette insurrection a été violemment réprimée par l'armée.

Après ces périodes de conflits, Bassorah voudrait offrir aujourd'hui l'apparence d'une cité tranquille, où les habitants sont doux et accueillants. La langueur des eaux du Chatt-el-Arab et les promenades nocturnes le long de la Corniche apaisent un peu les esprits tourmentés, non plus par les guerres, mais surtout par le chômage d'une jeunesse pléthorique et par l'instabilité politique.

À la découverte des chrétiens du sud de l'Irak

Quelle joie de pouvoir rencontrer encore au sud de l'Irak, à Bassorah et dans la province voisine de Maysan, des communautés chrétiennes vivantes – assyrienne, chaldéenne, syriaque-orthodoxe et catholique, arménienne, latine et même protestante – qui sont toutes les héritières de l'histoire bimillénaire du christianisme en Mésopotamie. Ces communautés autrefois très importantes sont devenues résiduelles. Il n'y reste plus que 150 familles chrétiennes.



Arabes des marais avec habitat en roseaux.

Le christianisme s'y est implanté dès le 1^{er} siècle, grâce à l'apôtre Thomas, qui poursuivit son voyage jusqu'en Inde, et grâce à l'un de ses disciples, Mari. La région fut élevée au rang d'archidiocèse de l'Église de l'Orient dès le 4^e siècle, avec de nombreux monastères éparpillés dans toute la basse-Mésopotamie et dans le Golfe Persique. C'est donc à partir de Frat-Maysan que le christianisme se répandit au-delà des mers, jusqu'en Inde et en extrême-Orient.

Aujourd'hui, les chrétiens de Bassorah et Amarah sont les héritiers de ces temps apostoliques remarquables. Ils sont aussi les témoins isolés, mais essentiels du christianisme au cœur de l'Islam.

Ce qui reste du patrimoine chrétien au sud de la Mésopotamie est relativement modeste. La totalité des anciennes églises et des vieux monastères a disparu ou a été transformée. Ce qui est encore visible est beaucoup plus récent (postérieur au 19^e siècle) et plus ou moins bien conservé. L'état de ce patrimoine est largement conditionné par son utilisation sacramentelle ou par son abandon progressif.

D'autres communautés remarquables vivent au sud de l'Irak

Deux autres communautés minoritaires méritent également notre attention dans ces mêmes provinces de Bassorah et de Maysan. Les Mandéens-Sabéens sont connus comme les disciples de Jean-Baptiste. Leur culte est très ancien, monothéiste, abrahamique et gnostique. Les berges du Tigre en basse-Mésopotamie, qu'ils identifient au paradis terrestre, constituent le centre vital de leur identité. Leur patrimoine est modeste. L'essentiel étant pour eux de célébrer au bord des fleuves et des cours d'eau en mouvement. Ils étaient autrefois plus de 70 000 en Irak, mais leur nombre a drastiquement diminué. Les Arabes des

marais sont pour leur part de lointains témoins de l'Antiquité sumérienne. Eux aussi considèrent les grands marais entre Tigre et Euphrate comme le paradis terrestre. Au cours des siècles, ils ont été islamisés. Depuis des millénaires, ils entretiennent le même mode de vie, dans des villages lacustres et des maisons construites en roseaux. Ils étaient plus de 250 000 en 1980, avant la guerre Iran-Irak. Aujourd'hui, ils ne seraient plus que quelques dizaines de milliers, en raison de l'assèchement planifié des marais dans les années 1990 et des persécutions dont ils ont été également les victimes.



Une mandéenne sur les bords du Tigre.

BAKHDIDA : UN SYNODE INÉDIT ET UN NOUVEL ARCHEVÊCHÉ

La Fondation Saint-Irénée a aidé l'ancien séminaire de Bakhdida (Qaraqosh) à faire peau neuve en devenant l'archevêché, espace de réception et lieu d'habitation.

Depuis daesh, il n'y avait plus de séminaristes à Bakhdida, mais l'équipement servait déjà de logement fonctionnel pour les différentes personnes et organisations humanitaires qui se rendaient sur place pour aider la population.

Ainsi, à peine terminé, ce nouvel espace a accueilli tous les évêques syriaques venus du monde entier pour leur synode, qui se tenait pour la première fois à Bakhdida (le synode de l'Église syriaque-catholique se tenait habituellement au Liban). Pour l'occasion, pendant une semaine, du 10 au 16 septembre, ces évêques réunis autour de leur Patriarche ont réfléchi à l'avenir de leur communauté. C'est un grand défi.

➤ SOUTIEN DE LA FONDATION : 60 000 €



Nouvel archevêché et résidence syriaque-catholique à Qaraqosh.



Messe à l'intention des victimes de l'incendie, Lyon, le 18 octobre 2023.

DRAME À BAKHDIDA (QARAQOSH)

Depuis le mardi 26 septembre 2023, toute la population de Qaraqosh est en état de choc. En effet, à l'occasion d'un mariage, un énorme incendie s'est déclaré et les victimes ne cessent d'être recensées depuis lors. En date du 28 octobre, 131 personnes sont décédées. Cet événement réunissait environ 1 200 convives pour fêter l'union d'un jeune couple et pour célébrer le renouveau de la vie de cette ville sévèrement éprouvée par daesh entre 2014 et 2017. Le traumatisme est immense, les habitants sont tous frappés dans leur chair et dans leur cœur.

Vous pouvez faire un don pour aider physiquement et psychologiquement les familles des victimes, si vous le souhaitez, sur le site de la Fondation Saint-Irénée. Merci de préciser dans l'encadré Commentaire/Souhait d'affectation : **Jumelage Lyon Mossoul/incendie.**



Apportez votre soutien À LA FONDATION SAINT-IRÉNÉE

Par chèque à l'ordre de la Fondation Saint-Irénée

Par virement bancaire

RIB de la Fondation Saint-Irénée :
IBAN : FR76 3000 3012 0000 0372 6208 237
BIC : SOGEFRPP

Par carte bancaire sur le site :

www.fondationsaintirenee.org



	Déduction fiscale	Plafond annuel de la déduction du don
Impôt sur le Revenu - IR	66 % du montant du don	20 % du revenu imposable*
Impôt sur la Fortune Immobilière - IFI	75 % du montant du don	50 000 €
Impôt sur les Sociétés - IS	60 % du montant du don	20 000 € ou 0,5 % du chiffre d'affaires

* L'excédent peut être reporté sur les 5 années suivantes.
CONFORMÉMENT AUX DISPOSITIONS FISCALES EN VIGUEUR

Agenda

DU 11 OCTOBRE AU 23 NOVEMBRE

Exposition Les Madones de Lyon dans la crypte de Fourvière

16 NOVEMBRE

Dîner des Toqués de Générosité de la Fondation

17 ET 18 NOVEMBRE

Les Entretiens de Valpré

19 NOVEMBRE

Journée Mondiale des Pauvres
(événement à Fourvière)

DÉCEMBRE

Chemin de crèches

31 DÉCEMBRE

Date limite de votre don pour la Fondation Saint-Irénée au titre de l'impôt sur le revenu et de l'impôt sur les sociétés

23 MARS 2024

Run In Spirit

9 AVRIL 2024

Lyon pour le Bien Commun



6 avenue Adolphe Max • 69005 Lyon

04 78 81 47 68

contact@fondationsaintirenee.org

www.fondationsaintirenee.org

Notre credo : aider chaque enfant à grandir

Depuis 2010, la Fondation Saint-Irénée accompagne et finance de très nombreux projets au service de l'éducation. Donner à tous les enfants les moyens de se développer est essentiel.

> **Donnons l'essentiel**
fondationsaintirenee.org

SOLIDARITÉ | ÉDUCATION | CULTURE | COMMUNICATION